

Musique en mémoire

du lundi au vendredi de 10h00 à 11h00
Rediffusion du mardi au samedi à minuit.



Jean-Luc Rieder

La musique - classique surtout - vous résiste? Alors, bienvenue !

Musique en mémoire se donne pour mission d'explorer, d'analyser un univers musical et son histoire, et de vous en donner les clés.

Pour ce faire, David Meichtry et Jean-Luc Rieder tendent leur micro aux créateurs, interprètes, spécialistes et autres passionnés, à tous ceux qui donnent et tirent sens de la musique. Après cela, vous ne pourrez que l'aimer !



DU LUNDI 16 AU VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2013 de 10h à 11h

La Lira da braccio – l'instrument de Léonard de Vinci

Depuis 2003, un splendide instrumentarium de musique ancienne voit le jour en Suisse romande de manière originale : grâce à des stages de lutherie organisés au château de Gruyères par Philippe Mottet-Rio, luthier fribourgeois.

Pour la 11e édition de cet « Atelier de Musique Ancienne de Gruyères » (18 au 24 août dernier), les initiateurs ont eu l'ambition de réaliser un instrument rare, dont seuls une vingtaine d'exemplaires existent au monde : la lira da braccio de la Renaissance italienne.

Proche par sa forme et son accord des violons qui prendront sa succession, elle était en très haute faveur au tournant du XVIe siècle. Considérée comme l'instrument des peintres et des poètes, la lira était jouée par Leonardo ou Marsile Ficini, ainsi que par les anges et les Orphées de Bellini, Montagna, Raphaël et Carpaccio.



C'est un tableau de ce dernier qui a servi de modèle au maître luthier Christian Rault pour la lira da braccio mise en chantier avec les stagiaires. Tout au long de la semaine, bruit des outils, propos des luthiers et échos du concert où la lira était à l'honneur nous parviendront de la verte et antique Gruyères, jumelée par l'esprit à Vinci pour l'occasion. Avant de se forger la carrière de peintre que l'on sait, c'est donc bien grâce à l'archet de la lyre et aux muscles de ses bracci que Léonard devint si (bémol)!

Une série d'émissions proposée par David Meichtry.

Sur le même sujet

- [Le site du 11e Atelier de musique ancienne de Gruyères](#)
- [Le site de l'ensemble Il Ballo](#)
- [Article de Christian Rault sur les musiques médiévales](#)
- [La lira da braccio dans la peinture des grands maîtres](#)

LUNDI 16 SEPTEMBRE 2013

La Lira da braccio – l'instrument de Léonard de Vinci (1/5)

Présentons la facture - Rétrospective de l'Atelier - Avec J. L. da Costa André, Ph. Mottet-Rio et des extraits d'archives.

MARDI 17 SEPTEMBRE 2013

La Lira da braccio – l'instrument de Léonard de Vinci (2/5)

L'atelier de lutherie en plein air - Avec Christian Rault, Philippe Mottet-Rio et les stagiaires.

MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2013

La Lira da braccio – l'instrument de Léonard de Vinci (3/5)

Chauffez la colle pour la lyre des peintres - A l'atelier de lutherie.

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2013

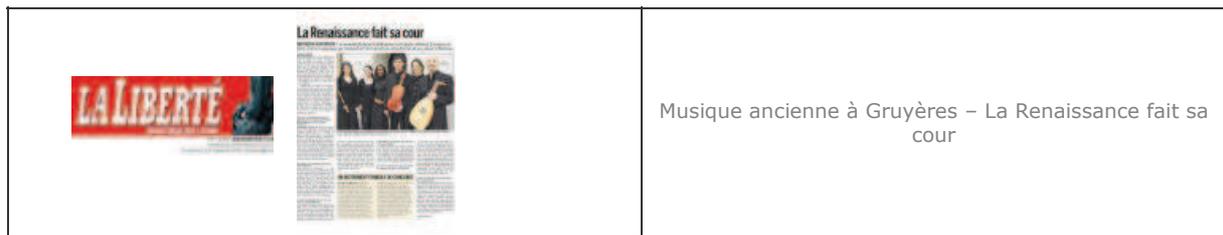
La Lira da braccio – l'instrument de Léonard de Vinci (4/5)

Joueurs de lira - Avec Frédéric Martin, «liriste», et le luthiste Leonardo Loredo de Sà, directeur de l'ensemble Il Ballo (Luanda Siqueira, Anne et Isabelle Dumont, Marie Hervé).

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2013

La Lira da braccio – l'instrument de Léonard de Vinci (5/5)

Quand un luthier rencontre un violoniste - Avec Christian Rault et Frédéric Martin.



La Renaissance fait sa cour

MUSIQUE ANCIENNE • *L'ensemble français Il Ballo jouera à Gruyères samedi. Il propose de faire revivre la musique que Léonard de Vinci aurait pu entendre lors de son séjour à Mantoue.*

THIERRY RABOUD

Un jour de l'an 1500, sur la route qui le mène de Florence à Venise, Léonard de Vinci fait halte à Mantoue. Le célèbre peintre y trouve une cour florissante dominée par la marquise Isabelle d'Este, l'une des grandes figures féminines de la Renaissance italienne. Après avoir esquissé le portrait de cette noble dame à la beauté légendaire, de Vinci s'est probablement adonné aux plaisirs de la chanson accompagnée, alors très en vogue dans la cour lombarde.

Samedi soir, en l'église de Gruyères, l'ensemble Il Ballo se propose de faire revivre les pièces chantées que le grand artiste florentin aurait alors pu apprécier. Dans le cadre du onzième Atelier de musique ancienne, cinq instrumentistes accompagneront la chanteuse Luanda Siqueira dans la ferveur mélodique et poétique de ces compositions. Fondateur de l'ensemble Il Ballo, Leonardo Loredò de Sá sera à Gruyères pour diriger ses musiciens. Interview.

Mantoue s'est développée à travers le patronage de la marquise Isabelle d'Este. Quelle influence a-t-elle eue sur la musique?

Leonardo Loredò de Sá: Très engagée dans la vie culturelle et politique de son époque, Isabelle fut, à sa manière, un grand mécène. Elle avait à sa cour des hommes de lettres illustres, comme Baldassare Castiglione ou Pietro Bembo, et des peintres aux dispositions incontestables, comme Andrea Mantegna. Isabelle d'Este s'est reposée sur le talent de deux musiciens remarquables, Marchetto Cara et Bartolomeo Tromboncino. Ces derniers ont pu exercer leur talent grâce à l'intérêt et au soutien de la marquise, et marquer ainsi la musique de leur empreinte.

Que sait-on sur le passage de Léonard de Vinci à Mantoue?

Nous avons peu d'éléments à ce sujet. Éclairée et puissante, Isabelle d'Este a attiré les peintres les plus éminents de son temps, dont Léonard de Vinci. Dans les premiers mois de l'année 1500, nous avons la certitude que le peintre s'est arrêté à Mantoue où, à la demande d'Isabelle d'Este, il réalisa l'esquisse de son portrait, qui se trouve actuellement au Louvre. Aujourd'hui, nous pouvons seulement imaginer la musique que de Vinci aurait entendue à la cour de Mantoue.

Comment se passaient les concerts dans une cour comme Mantoue?

La musique savante n'était dédiée qu'à l'élite, donc à la noblesse en Europe. Elle était jouée dans les cours des palais et des châteaux. Ce sont des personnalités éclairées et des familles puissantes qui ont financé et soutenu la création des plus grands compositeurs. Il faut savoir que la



L'ensemble Il Ballo autour de sa chanteuse Luanda Siqueira avec à droite, au luth, Leonardo Loredò de Sá. L'instrument central est une lira da braccio, ancêtre hybride du violon et de la viole. DR

musique composée, la plupart du temps des commandes, était souvent associée aux besoins de cette noblesse: festivités et cérémonies solennelles. Comme dans la majorité des cours, les prestations des musiciens étaient faites dans les appartements et salons des palais et des châteaux, plutôt à huis clos donc. Ce n'est qu'au courant du XVII^e siècle que les concerts, ouverts à un public plus large, vont prendre la forme que nous leur connaissons aujourd'hui.

Quelle était la musique que l'on jouait dans ces lieux privilégiés?

À la cour, l'on jouait de la musique profane pour divertir les nobles. Nous pouvons nous imaginer un instant dans le studio de la marquise, avec un poète récitant ses vers et au fond, des musiciens jouant, un consort de violes, luths, épinettes, flûtes, rebecs et liras accompagnant les «frottole».

Que sont ces «frottole» et qu'est-ce qui fait la richesse musicale de cette période?

Le répertoire que nous présenterons à Gruyères est ancré au début de la Renaissance en musique. Les «frottole», «strambotti» et «ode» sont apparues au tournant des XV^e et XVI^e siècles. Ce sont des chansons à trois ou quatre voix, composées souvent sur des poèmes et qui peuvent être accompagnées simplement par un luth, une épinette voire une lira da braccio ou par un ensemble plus conséquent avec des instruments à cordes frottées ou des instruments à vent (flûtes ou cornets). Elles étaient très appréciées des cours lombardes, notamment à Mantoue.

Quelle est l'importance du texte poétique dans cette musique?

Les «frottole» ont la particularité de se référer de façon récurrente à la poésie humaniste de l'Italie des XIV^e et XV^e siècles. Notamment à l'œuvre de Pétrarque et à son «Canzoniere», au sein duquel le poète chante son amour pour Laure. À la Renaissance, l'amour constitue véritablement un topos littéraire, topos dont les «frottole» ont su s'emparer inlassablement et de façon somptueuse. La musique semble s'adapter à la forme du texte poétique et fait ressortir la saveur des mots par la sobriété de sa composition. I

> Sa 20 h Gruyères
Église

UN INSTRUMENT SYMBOLE DE CONCORDE

Le stage de lutherie de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères construit cette année une lira da braccio, sous la supervision du luthier Christian Rault. Frédéric Martin, membre de l'ensemble Il Ballo, jouera d'un tel instrument samedi. Il en explique les spécificités. «La lira da braccio est une reconstitution fantasmée de la lyre des musiciens grecs de l'Antiquité. À la renaissance, elle représentait le symbole de l'harmonie universelle, de la concorde sur la Terre en étant une sorte d'écho de l'harmonie des sphères, c'est-à-dire des sons «divins» émis par

les astres tournant sur eux-mêmes. Ces astres, au nombre de 7, d'où les 7 cordes de la lira da braccio, sont en vibration tout comme les cordes de la lira dont l'objet était d'accompagner la récitation des poèmes ou le chant au moyen d'accords improvisés. On sait par ailleurs que Léonard de Vinci était un illustre interprète de cet instrument. Enfin, les cordes de la lira sont accordées d'une manière particulière qui permet, à l'aide d'un chevalet peu arrondi, de jouer des accords très complets, souvent impossibles sur un violon.» TR



La renaissance de Leonardo à Gruyères

La renaissance de Leonardo à Gruyères

MUSIQUE ANCIENNE. Concerts et fabrication d'une lyre de bras sont au programme de la 11^e édition de l'Atelier de musique ancienne.

YANN GUERCHANIK

Organisé chaque fin d'été en collaboration avec le château de Gruyères, hôte de la manifestation, l'Atelier de musique ancienne fera revivre la Renaissance italienne dès ce week-end. Pour sa 11^e édition, la manifestation braque les projecteurs sur Léonard de Vinci en proposant des musiques qu'il a non seulement pu entendre, mais qu'il a probablement jouées. La figure du génie universel se servait en effet de la *lira da braccio* pour accompagner poésies et chansons. Ancêtre hybride du violon et de la viole, la lyre de bras était un instrument phare des années 1450-1500.

Comme le veut la tradition de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères, l'instrument prendra naissance sur les établis du stage de lutherie. Ce dernier sera animé par le luthier français Christian Rault. L'atelier sera installé à la salle des gardes et le public pourra assister à la confection. Ceux qui désirent prendre une part plus active à la réalisation de l'instrument peuvent s'inscrire en tant que stagiaires.

Voyage à la cour de Mantoue

Côté concerts, l'ensemble français Il Ballo, emmené par Leonardo Loredo de Sà, jouera le samedi 24 août, à 20 h, son programme *La grâce selon Mantoue*. Un moyen de partir «à la découverte de la musique que Leonardo da Vinci aurait entendue à la cour de Mantoue, alors gouvernée par le marquis François II de Gonzague et sa femme Isabelle d'Este, des grands mécènes». Président de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères, Philippe Mottet-Rio le relève: «Il s'y était arrêté dans les premiers mois de l'an 1500, sur



la route le menant de Florence à Venise, et y côtoya des musiciens jouant viole, luth, épinette, *lira da braccio* accompagnant les *frottole*, *strambotti* et autres odes.»

Le dimanche 25 août, à 17 h, c'est l'ensemble suisse Au joly boys, emmené par Ziv Braha (luth et direction) qui «célébrera amour, vin, douleur, nature, désir, adoration et morale avec *Tant que vivray*». YG

Gruyères, château, du 18 au 25 août.
Info: www.anselmus.ch/fr/association.htm